LA PAGE D'HISTOIRE

L'histoire de la Montagne Verte

Partie 7: La construction des grands ensembles

près s'être repliée quelque temps sur elle-même, lors de la fin de la seconde guerre mondiale, la Montagne Verte voit sa population augmenter considérablement.

Pour répondre rapidement et efficacement à la demande de logements, il est procédé à la construction de grands ensembles dans les années 50-60.

Petite parenthèse sur les grands ensembles : Ils se sont généralisés au lendemain de la seconde guerre mondiale sur une idée de Le Corbusier qui était chargé de solutionner le problème du logement.

Il a alors imaginé de grands ensembles constitués de tours et de barres comprenant de quelques centaines de logements (du type que l'on retrouve à la Montagne Verte) à plus de 10 000 (comme ce que l'on peut observer à Sarcelles dans le Val d'Oise).

La Montagne Verte comporte 3 grands ensembles : Henri Sellier, Molkenbronn et Murhof.
La cité Henri Sellier, du nom du célèbre défenseur des HLM,

abrite 200 logements sur 10 immeubles.

Quant à « Molkenbronn », c'est le nom d'une cité de la Montagne Verte, mais également d'un quartier limitrophe de Lingolsheim, car le terrain était à l'origine sur le ban communal de Lingolsheim, qui l'a cédé à la Ville de Strasbourg. Cette dernière a donc procédé à la construction d'une cité de 480 logements, répartis sur 22 immeubles, dès lors, elle a gardé le nom de Molkenbronn.

La cité du Murhof a hérité son nom d'un ancien cours d'eau qui traversait le terrain. Il s'agit de la plus grande cité de la Montagne Verte avec 49 immeubles composés de 750 logements. Le Murhof « se divise » en quelque sorte en 2 parties : Friedolsheim au nord et Westhoffen au sud.

Avec plus de 1400 logements sociaux, la Montagne Verte compte plus de 4000 habitants dans ses cités, soit un tiers de sa population totale.

Rendez-vous au prochain numéro pour la suite.

Rémy







Le jazz suite et fin

Les enfants de l'école Gliesberg nous envoient le dernier épisode de leur histoire du jazz. Voici les années 50.





ans les années 50, deux mouvements parallèles se dévelop-

- le **jazz cool** sur la côte ouest des États-Unis (jazz west coast), principalement à los Angeles avec, entre autres, Miles Davis, Stan Getz, Stan Kenton, Art Pepper...

- et le **hard bop** sur la côte est des États-Unis, à New York avec, entre autres, Sonny Rollins, John Coltrane, Horace Silver. ■

Billal MABLOZ (CM2)